

Présentation

Gilles Pellerin

Allemagne : les trajets culturels

Number 21, December 1985, January 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20389ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pellerin, G. (1985). Présentation. *Nuit blanche*, (21), 2–2.

L'énigme allemande n'a jamais été résolue. Veut-on parler de l'Allemagne qu'on se trouve partagé entre des notions d'agglomérat, d'agrégat, de partition, comme si la géographie et l'histoire jouaient à colin-maillard. La réalité allemande semble appelée à se décliner au pluriel, encore et toujours, qu'on l'envisage sous ses aspects politiques, linguistiques ou culturels.

C'est cette dernière dimension qui a davantage retenu l'attention de nos collaborateurs même si on n'échappe jamais totalement, sous couvert de théâtre, de cinéma, de chanson et de littérature, à tout ce qui trace la ligne de rupture entre les deux républiques de ce creuset fondamental de l'Occident. C'est dans cette perspective qu'il faut s'imprégner de l'idée de *Heimat* chère à Edgar Reitz comme d'une sorte de réconciliation de l'Allemagne avec elle-même.

À la contribution de Reitz (interviewée par Heike Hurst) au cinéma contemporain s'ajoutent celles d'Herbert Achternbusch (entrevue de Dany Bentz) et de ces femmes que nous avons appris à connaître ces dernières années et dont Trudis Goldsmith-Reber relate ici l'exceptionnelle démarche.

Pauline Desjardins, pour sa part, trace un bilan de la chanson allemande. Hans-Jürgen Greif et Wilhelm Schwarz sont allés à Berlin, le premier en voyageur enthousiaste qui ne voulait rien manquer du Festival de théâtre du printemps dernier, le second pour rencontrer les romanciers méconnus de l'autre Allemagne, la RDA. Vous pensez bien que le roman de la RFA et la poésie n'ont pas été oubliés: Jean-Paul Mauranges et André Desîlets en rapportent l'histoire récente, ce à quoi ont été ajoutées des notes descriptives de l'édition ouest-allemande.

Il est venu le moment de vous raconter l'alarmante mais vraie histoire des périodiques culturels qui ont besoin d'abonnements pour que vogue le navire. Si je vous promets de ne pas parler de boules et de sapins, me promettez-vous de déporter légèrement votre regard sur la page de droite (ô complicité de la mise en pages!) et de prendre connaissance de l'*infaillible* moyen de plaire à ses amis (ou de s'en faire, si la situation est désespérée)? Surtout qu'avec ce tarif-là, vous pouvez déjà penser à votre renouvellement et au dossier sur le roman historique qui s'en vient! ■

Gilles Pellerin